

Départ

Le Signal-de-Bougy perd son nouveau directeur

Le conseil de fondation Pré Vert vient de se séparer de Julien Pittet, qui officiait en tant que gérant depuis plus d'un an

Lauriane Barraud

Les bouleversements au parc Pré Vert du Signal-de-Bougy, qui rouvre ses portes aujourd'hui, se poursuivent. Un peu plus d'un an après avoir été nommé gérant du site, Julien Pittet a été libéré de ses obligations de travailler mardi, comme l'a révélé *La Côte*.

Ce départ intervient alors que le lieu a dû faire face à divers sujets de mécontentement des usagers et des riverains: l'introduction du parking payant, le survol de la zone en hélicoptère pour le public du parc ou encore la suppression d'un espace de jeux dans le restaurant la saison dernière. Par ailleurs, les résultats financiers n'étaient pas au rendez-vous.

«Nous avons décidé d'arrêter notre collaboration, souligne Marc Schaefer, président du conseil de fondation Pré Vert et directeur général de Migros Vaud,

qui ne souhaite pas entrer dans les détails. J'assure l'intérim jusqu'à ce que nous trouvions un remplaçant. Nous souhaitons aller vite dans cette recherche, sans toutefois nous précipiter.»

Un avis que partage Julien Pittet, qui évoque, lui aussi, un arrêt de collaboration, sans faire davantage de commentaires sur son départ. «Cette année a été particulièrement difficile, humainement parlant, tant pour moi que pour les collaborateurs du site, précise-t-il. Il y a eu une vague de mécontentement. Le public, qui s'est parfois montré très agressif, m'a associé à ces changements, alors que je n'étais pas à l'origine des transformations, qui ont démarré avant mon arrivée. Pour moi, il était évident que j'étais un directeur de transition. Aujourd'hui, je souhaite me reposer. D'un côté, je suis soulagé de partir et, de l'autre, je ressens une certaine tristesse de quitter cette équipe.»

Ratés stratégiques

Dans la région, l'annonce de ce départ s'est répandue comme une traînée de poudre. «Il doit y avoir eu des difficultés d'entente entre Marc Schaefer et le directeur, explique Luc-Etienne Rossier, syndic d'Aubonne et membre du conseil de fondation. De plus, je

pense que le choix de nommer Julien Pittet pour remplacer Jacques Veillard n'était pas adéquat.» De son côté, Julien Pittet réfute le soupçon de mauvaise entente avec le président du conseil de fondation.

Par ailleurs, le chef de l'exécutif d'Aubonne estime qu'il y a eu des ratés au niveau stratégique, tant sur la question du parking que du restaurant. Pour lui, la Fondation Pré Vert doit également avoir une autre vocation que d'offrir des vols en hélicoptère qui génèrent des nuisances dans la région. «J'espère que ce site retrouvera sa sérénité et la qualité des prestations que l'on connaissait par le passé.» Un vœu que formule aussi Richard Gerritsen, syndic de Bougy-Villars et également membre du conseil de fondation. «Nous ne pouvons pas intervenir sur le volet opérationnel, mais j'espère qu'ils tiendront compte de nos remarques et que les vols en hélicoptère seront abandonnés.»

Marc Schaefer ne fait aucune promesse à ce sujet. «La décision finale n'a pas encore été prise, poursuit-il. Je rappelle que tout a été fait dans la légalité. De plus, le circuit a été modifié pour ne plus passer au-dessus de certaines villas.» Cependant, le responsable

assure qu'une alternative sera étudiée pour réintroduire une halte de jeux au restaurant, qui a entièrement fait peau neuve l'an passé pour 9 millions de francs. «Nous avons été contraints de faire des choix, car l'ancienne salle ne répondait plus aux normes imposées par la loi, ajoute encore le président du conseil de fondation. Elle aurait été considérée comme une garderie si nous l'avions conservée.»

2013, année noire

Côté finances, l'année 2013 a été particulièrement difficile. Ce d'autant plus que le Signal-de-Bougy ne génère pas de bénéfices. «Le chiffre d'affaires en 2013 a été moins important que les années précédentes», ajoute Marc Schaefer, rappelant que le conseil de fondation s'est fixé comme objectif de ramener le déficit de 1,5 à 1 million dans les trois prochaines années.

Pour lui, plusieurs points expliquent ce résultat. A la suite des importants travaux de rénovation, le Signal-de-Bougy a dû ouvrir en retard, après le week-end de Pâques, période où le site est très fréquenté. «L'ouverture jusqu'au 23 décembre n'a pas permis de compenser ce retard», conclut-il.

Le dilemme posé par le club-house du FC Gland

Le projet de rénover les vestiaires et la buvette a été rejeté par le Conseil communal. L'exécutif se retrouve dans l'embarras

La Municipalité de Gland projetait de dépenser 1,32 million dans la rénovation du club-house du FC Gland. Il n'en sera rien. Jeudi soir, sans qu'il y ait eu le moindre débat, l'organe délibérant a refusé de lui accorder ce crédit par 37 voix contre 15 et quelques abstentions. Il a suivi la Commission des finances, qui trouverait judicieux d'étudier un projet de reconstruction du bâtiment. Mais l'exécutif n'y songe pas. Dès lors, que faire?

«J'ai été surpris par ce résultat, admet Daniel Collaud, municipal des Sports et des Finances. Il y a ceux qui trouvent trop cher de rénover ou de reconstruire, ceux qui pensent qu'il faudrait faire une grande buvette pour tout le centre sportif, et ceux qui estiment qu'il faut étudier un projet en fonction des futurs équipements. Ce qui est sûr, c'est que la

Municipalité reste convaincue que ce club-house n'est pas bon à jeter à la poubelle.»

Le projet prévoyait d'améliorer l'isolation et la ventilation des vestiaires, et de rénover la buvette, qui date de 1983. «Nous devons faire le strict nécessaire pour assainir les locaux. Mais tant que nous ne changeons pas la ventilation, c'est un peu jeter l'argent par les fenêtres, explique Thierry Genoud, municipal responsable des Bâtiments. Et reconstruire un seul bâtiment pour tout le centre sportif n'est pas dans nos vues, tant pour des raisons d'organisation dans l'utilisation des locaux par plusieurs sociétés que pour des raisons financières.»

Daniel Collaud confirme que l'exécutif ne reviendra pas avec un préavis sur cet objet durant cette législature. «Nous allons demander près de 30 millions de crédits durant l'année 2014. On ne peut pas se permettre de monter un autre projet coûteux.» Tout au plus, la Municipalité lancera une étude globale sur le développement du site. **Y.M.**

La carrière du Mormont s'étendra à La Sarraz

Holcim a présenté une solution intermédiaire pour étendre son exploitation sans toucher le sommet de la colline

Pour éviter de se retrouver dans une situation inextricable, Holcim a dû mettre sur pied un plan B. Dès 2021, la cimenterie implantée à Eclépens devra étendre ses réserves d'extraction pour continuer de produire ses 800 000 tonnes annuelles de ciment. Le hic, c'est que ses desseins prévoient de grignoter le sommet de la colline du Mormont, inscrit à l'Inventaire fédéral des paysages (IFP). Un projet qui a provoqué une levée de boucliers dans la population, comme dans les milieux écologistes.

Une solution intermédiaire, tournée vers le plateau de la Birette, à La Sarraz, a donc été défendue jeudi soir par les spécialistes du dossier. «La consommation moyenne de ciment en Suisse est de 500 kilos par personne par an, a rappelé Jean-Daniel Dubois, responsable des carrières au sein du Département général de l'environnement (DGE). Le risque que Holcim ne puisse pas poursuivre son exploitation en 2021 est réel.»

Pour calmer les esprits, l'ingénieur mandaté par Holcim, Nicolas Fawer, a, quant à lui, détaillé les différents enjeux du projet: «Nous avons déterminé une série

de contraintes avant de choisir ce secteur, a-t-il assuré. Nous avons notamment effectué des études quant aux vibrations, à l'impact sur le paysage et sur le milieu naturel.»

Reste que, à plus long terme, Holcim compte bien s'attaquer au sommet de la colline. «Ce secteur reste très important pour nos projets futurs, a confié François Girod, directeur de la cimenterie. Si la Confédération refuse de nous en concéder l'exploitation, nous n'avons, a priori, aucune solution de repli.»

«Le sommet de la colline reste un secteur très important pour nos projets futurs»

François Girod, directeur de Holcim

Déterminé à en découdre, le président de l'Association pour la sauvegarde du Mormont (ASM), qui représentait également Pro Natura, Alain Chanson, n'a pas mâché ses mots: «Tant que nous n'avons pas d'assurance que le sommet de la colline ne sera pas préservé, nous nous opposerons à tout!» Malgré cette mise en garde, le Canton compte déposer la mise à l'enquête de l'exploitation de la Birette à la fin de l'année. **N.R.**

A 90 ans, il skie avec son arrière-petite-fille de 2 ans

Membre fondateur du télésiège de Saint-George, Paul Monney a fêté son anniversaire en faisant la piste avec Chloé Diserens, de 88 ans sa cadette

C'est une jolie histoire d'amour du 14 février. Elle a eu lieu entre un grand-père très alerte de 90 ans et son arrière-petite-fille de 2 ans, qui se sont retrouvés côte à côte sur la piste de ski de Saint-George. Pour célébrer cet anniversaire, la société qui s'occupe du télésiège avait mis l'éclairage nocturne. «Dimanche dernier, je suis allé tester si je pouvais encore faire la descente», confie Paul Monney, dernier rescapé des anciens membres du comité qui avaient acheté le premier télésiège de la station, en 1959. Postier du village pendant trente-cinq ans, syndic durant seize ans, le nonagénaire est aussi connu pour ses sculptures en bois grandeur nature.. **Y.M.**



Chloé et son arrière-grand-papa, Paul Monney, ont descendu la piste ensemble. FLORIAN CELLA

Gland

Le passage sous voies plébiscité

Jeudi soir, c'est à l'unanimité (moins une abstention) que le Conseil communal de Gland a voté un crédit de 475 000 francs pour financer l'élaboration du projet de construction d'un passage sous les voies CFF à la gare. Destiné aux piétons et aux deux-roues, ce nouveau passage élargi permettra un meilleur flux entre le nord et le sud de la ville. La commission technique du Conseil trouve dommage de condamner le passage actuel. Elle a demandé son maintien, au moins jusqu'à la réalisation de la 3e voie. **Y.M.**

Il a dit

«je dois faire mon mea culpa»



Olivier Fargeon, municipal à Gland, au sujet du retard dans la distribution des macarons pour la déchetterie

Prangins

Gros travaux pour rénover un pont

Le pont qui traverse les rails CFF au chemin de la Redoute, à Prangins, sera rénové. «Il est en mauvais état et nous devons le réajuster en vue de la création de la 3e voie», indique le municipal Cyrille Perret. Le coût des travaux, estimé à plus de 1 million de francs, sera partagé entre Prangins et Nyon - maître de l'ouvrage. Le projet, à l'enquête jusqu'au 14 mars, devra passer la rampe des Conseils des deux Communes. Les travaux devraient démarrer en juin et s'achever à la fin de l'année. **N.R.**

Sifflet d'or



Arbitre au FC Genolier-Begnins, Richard Ferrara (photo) a reçu une belle distinction à la fin de l'année dernière: le Sifflet d'or, remis par les arbitres vaudois. Une récompense qui marque ses 40 ans d'arbitrage. Richard Ferrara a commencé cette activité en 1973 et a été promu en 2e ligue en 1979. Très rapidement, on l'a surnommé le Lo Bello (arbitre italien de légende) de la région. **N.R.**

Zoo Théâtre

Saint-Prex La troupe Zoo Théâtre présente son spectacle, *Un petit jeu sans conséquence*, une comédie signée Jean Dell et Gérald Sibleyras. A découvrir ce soir à 20 h 30 et demain à 17 h 30 au caveau du Château. Informations et réservations sur www.zoo-theatre.ch. **N.R.**

Poèmes coquins

Crassier Loraine Pernet et Fabienne Penseyres invitent les amoureux à venir écouter des contes et des poèmes coquins aux Ateliers de Mademoiselle F (La Tour 46, à Crassier), ce soir à 20 h. Prix: 35 francs, apéritif dinatoire compris. Réservation indispensable au 079 279 77 04. **N.R.**

Nyon

Nostalgie sur Facebook

Il y a quelques jours, une Nyonnaise lançait le groupe «T'es de Nyon si...» sur le réseau social Facebook. En quelques heures, des centaines de personnes se sont prises au jeu et ont distillé leurs souvenirs, entre humour et nostalgie. Le concept a fait des émules, puisque Gland n'a pas tardé à suivre, puis Rolle et, petit dernier, Morges. Les Morgiens peuvent déjà y découvrir des clichés anciens en noir et blanc, des photos de classe ou encore quelques anecdotes croustillantes. **N.R.**